

SION SOUS-LE-SCEX (VS)

ETUDE DE LA FAUNE

Marie-Hélène CHENEVOY

1991

LA FAUNE DE SION SOUS-LE-SCEX

Ce site a livré un abondant matériel osseux : 26 099 fragments au total, répartis sur 36 couches s'étalant du néolithique ancien à la période gallo-romaine. Cependant, seulement 3 282 restes osseux, soit 13 %, ont pu être déterminés spécifiquement. En effet, la conservation des os dans les sites terrestres comme celui-ci est beaucoup moins bonne que dans les stations littorales par exemple.

Les ossements que nous avons étudiés sont d'une part extrêmement fragmentés et d'autre part présentent des traces d'usure non négligeables. Ces dernières sont dues principalement soit à la nature du terrain souvent acide, soit à l'érosion de la surface osseuse par les radicelles végétales.

Ces deux phénomènes contribuent à faire disparaître souvent des traces superficielles comme les traits de silex, vestiges de la technique primitive de boucherie. On peut ajouter également que la situation même de l'os dans un site terrestre le soumet à des contraintes mécaniques dues au piétinement ou à l'action chimique des eaux météoriques, aboutissant rapidement à sa destruction. (Tout ceci explique le fort pourcentage d'indéterminés, soit environ 82 %).

Cette très mauvaise conservation a également entraîné des limitations au niveau de l'ostéométrie, les pièces étant rarement complètes. L'usage culinaire de ces os ne fait aucun doute et certains portent des traces de décarnisation et de carbonisation.

On observe la large prédominance des espèces domestiques, avec 97,31 %, sur les espèces sauvages, avec 2,69 % (voir tableau de la composition de l'ensemble de la faune). On notera tout de même que les espèces sauvages sont plus nombreuses : 10 au lieu de 5 pour les espèces domestiques, mais moins bien représentées quantitativement. Ce sont les caprinés qui dominent ce gisement avec 57,13 % de la faune totale. Que ce soit au néolithique ou à l'âge du bronze, ils constituent toujours la première source alimentaire.

COMPOSITION DE L'ENSEMBLE DE LA FAUNE
DE SOUS-LE-SCEX

ESPECES DOMESTIQUES	NR	% tot.
CAPRINES - <i>Ovis/capra</i>	1 862	57,13
BOEUF - <i>Bos taurus</i> LINNE	1 005	30,83
PORC - <i>Sus domesticus</i> BRISSON	242	7,42
CHIEN - <i>Canis familiaris</i> LINNE	64	1,93
Total domestiques	3 173	97,31
ESPECES SAUVAGES	NR	% tot.
BATRACIENS	32	1
MICROMAMMIFERES	23	0,72
RENARD - <i>Vulpes vulpes</i> LINNE	21	0,64
CERF - <i>Cervus elaphus</i> LINNE	4	0,15
OURS BRUN - <i>Ursus arctos</i> LINNE	1	0,03
BOUQUETIN - <i>Capra ibex</i> LINNE	1	0,03
PIC EPEICHE ou PIC MAR - <i>Dendrocopos major</i> ou <i>Dendrocopos medius</i>	1	0,03
CHOUETTE CHEVECHE - <i>Athene noctua</i>	1	0,03
PERDRIX DES NEIGES - <i>Lagopus mutus</i>	1	0,03
LIEVRE VARIABLE - <i>Lepus timidus</i>	1	0,03
Total sauvages	86	2,69
CHEVAL	3	
CARNIVORES	10	
OISEAUX	7	
GROS RUMINANTS	2	
LAGOMORPHE	1	
TOTAL GENERAL	3 282	100

I- LE NEOLITHIQUE

Cette période couvre ici 14 couches qui ont livré un total de 23 608 fragments répartis de la manière suivante :

- . Néolithique ancien : C 24, C 26, C 28, C 36 (110 fragments)
- . Néolithique moyen : C 14, C 15, C 16, C 17, C 18, C 19, C 20 (16 104 f.)
- . Néolithique récent : C 11, C 12, C 13 (7 394 fragments)

Les espèces domestiques sont largement présentes avec 97 % du total. Dans cette faune domestique on retrouve les cinq espèces typiques du néolithique européen, à savoir le mouton et la chèvre, le boeuf, le porc et le chien.

On observe ici une très forte proportion de caprinés par rapport aux autres espèces. En effet, au néolithique ancien on compte 31 restes, au néolithique moyen 1 210 et au néolithique récent 323, soit un total de 1 564 restes, ce qui représente 61 % de la faune domestique.

1- Le néolithique ancien

. Couche 24

Elle a livré un total de 42 restes osseux. 29 fragments ont été attribués en comprenant côtes et vertèbres et 20 ont été déterminés spécifiquement, soit 48 %. Tous les restes appartiennent à des espèces domestiques.

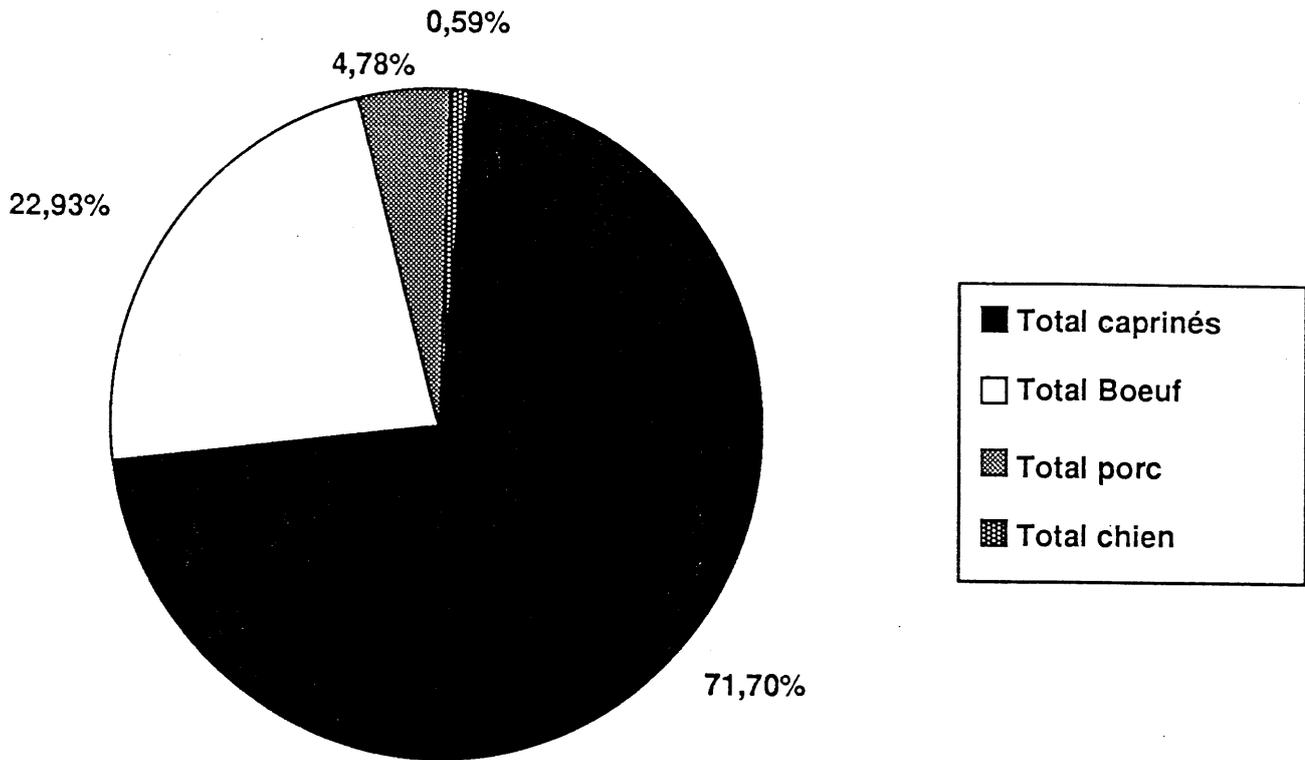
a) Ce sont les caprinés qui arrivent en tête avec 13 fragments, soit 65 %. Ils semblent appartenir à un nombre minimum de deux individus dont un bouc et un jeune de moins de deux ans. Les restes sont répartis comme suit :

- cheville osseuse	1
- crâne	5
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	1
- dents isolées (sup.)	2
- radius	1
- ulna	1
- fémur	1

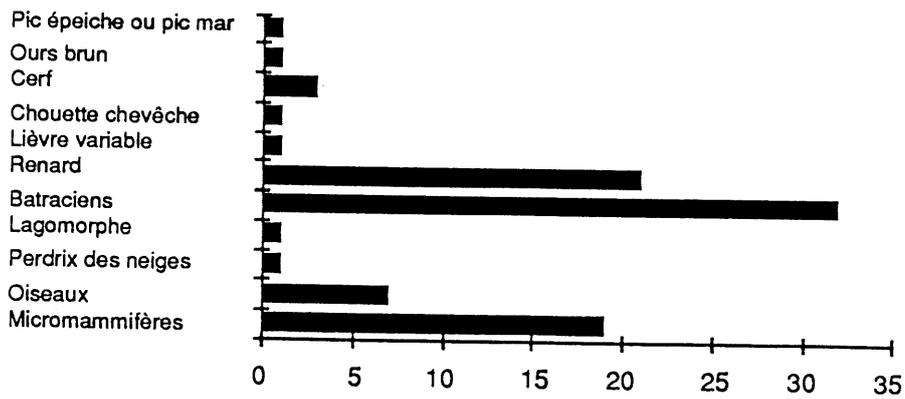
b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné), quant à lui occupe la deuxième place avec seulement 7 fragments, soit 35 % appartenant à un minimum de deux individus. Voici la liste de ces restes :

- mandibule	2
-------------	---

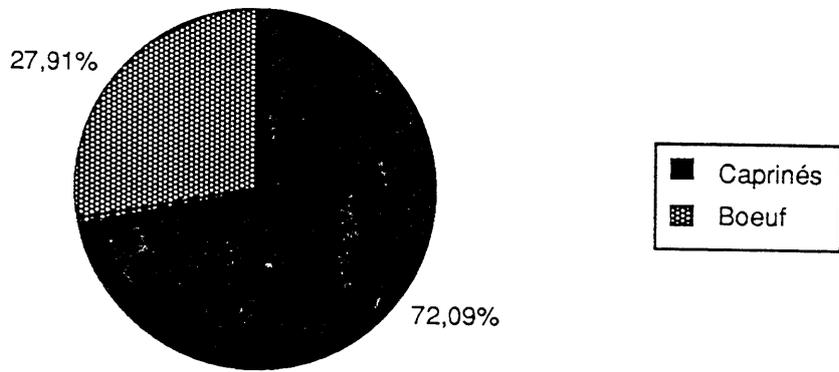
Faune domestique néolithique



Faune sauvage néolithique: représentation en nombre de fragments



Faune domestique néolithique ancien



- dents isolées (inf.)	1
- dents isolées (sup.)	1
- os hyoïde	1
- phalange I	1

. Couche 26

On a inventorié pour cette seconde couche appartenant au néolithique ancien, 58 restes osseux. 49 d'entre eux ont pu être attribués en comprenant côtes et vertèbres et 20 seulement ont été déterminés spécifiquement, soit 34 %. Ces restes appartiennent quasiment tous aux espèces domestiques à l'exception de deux fragments. Les caprinés sont encore largement prédominants avec 83 %, suivis du boeuf avec 17 %.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Leurs restes osseux, au nombre de 15, sont répartis de la façon suivante :

- cheville osseuse	1
- crâne	1
- mandibule	1
- dents isolées (sup.)	4
- dents isolées (sup./inf.)	5
- humérus	1
- fémur	2

Malgré qu'il soit très abîmé, un petit fragment de cheville osseuse a permis d'attester la présence du mouton. Ces quelques restes appartiennent à un nombre minimum de deux individus dont un jeune de moins de deux ans.

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Représenté ici par trois restes osseux, soit 17 % appartenant à un individu. Il s'agit d'une tête articulaire proximale d'humérus, d'un fragment de diaphyse de radius fendue dans le sens de la longueur et d'une troisième phalange complète que nous avons pu mesurer :

Long. sole : 73,4

Les espèces sauvages sont attestées par deux seuls petits fragments osseux. On a reconnu un fragment de fémur de micromammifère et un fragment d'os long d'oiseau dont l'espèce n'a pu être identifiée précisément.

. Couche 28

Seulement huit restes osseux ont été mis au jour dont trois déterminés spécifiquement, soit 38 %. Ils appartiennent à des espèces domestiques.

a) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Ce sont deux fragments de mandibule gauche appartenant à un boeuf adulte d'environ cinq ans.

b) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Il s'agit d'une dent isolée, plus précisément d'une prémolaire inférieure usée appartenant à un adulte.

. Couche 36

Deux restes osseux appartenant à un capriné ont été mis au jour dans cette couche. Ce sont d'une part un humérus gauche complet légèrement fragmenté dans sa partie proximale semblant appartenir à un mouton adulte de plus de 3 ans $\frac{1}{2}$. Nous avons pu en prendre deux mesures :

DT min. diaph. : 13,5

DT dist. : 29,0

et d'autre part d'un fragment distal de première phalange.

2- Le néolithique moyen

. Couche 14

Cette dernière nous a livré le plus abondant matériel osseux : 5 640 fragments dont 790 attribués et 561 déterminés spécifiquement, soit 10 % appartenant quasiment tous à des espèces domestiques.

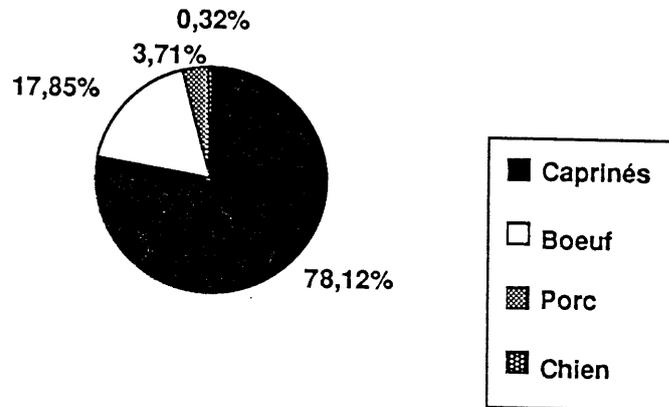
LES ESPECES DOMESTIQUES :

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

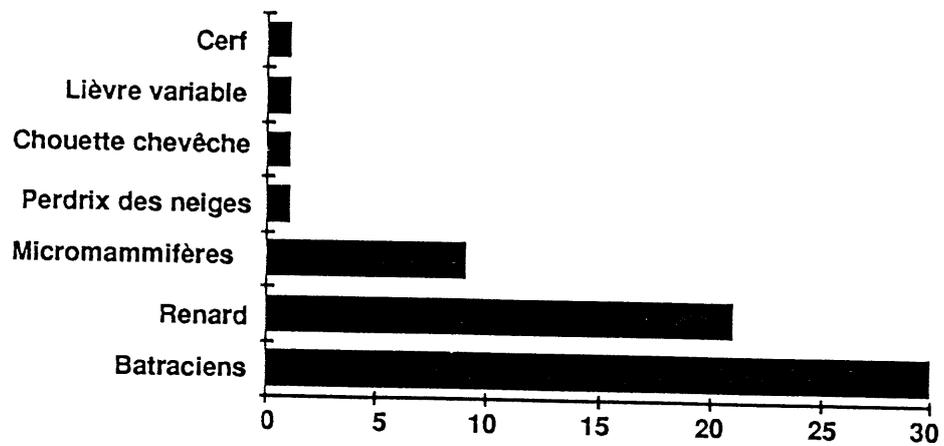
Ils sont encore de loin les plus nombreux et représentent la première source alimentaire avec 315 restes, soit 56 % de la faune domestique.

Il est très difficile de séparer les restes de mouton (*Ovis aries*) de ceux de la chèvre (*Capra hircus*), surtout en l'absence de pièces caractéristiques comme le crâne et la scapula. Nous les avons regroupés ici pour la grande majorité des ossements appartenant à cette famille. Néanmoins, une pièce nous a

Faune domestique-Néolithique moyen



Faune sauvage- Néolithique moyen (fragments)



permis une attribution spécifique : c'est un fragment de cheville osseuse de mouton. Voici les proportions des différentes parties du squelette conservées :

- cheville osseuse	1
- crâne	12
- mandibule	10
- dents isolées (inf.)	23
- dents isolées (sup.)	28
- dents isolées (inf./ sup.)	71
- scapula	16
- humérus	22
- radius	12
- ulna	4
- carpe	11
- métacarpe	5
- coxal	5
- fémur	8
- tibia	16
- os malléolaire	1
- tarse	5
- métatarse	2
- astragale	12
- calcanéum	2
- phalange I	15
- phalange II	14
- métapode	20

On observe immédiatement la nette prédominance des parties dentaires avec 122 fragments. Bien que les dents, comme on le sait, soient des éléments petits et compacts résistant le mieux aux phénomènes de transport et de charriage, elles sont ici très nombreuses mais extrêmement fragmentées (en effet, 71 fragments n'ont pu être attribués à des dents supérieures ou inférieures).

Les os des membres sont également bien représentés, toutefois d'une manière très inégale puisque l'on compte 54 fragments appartenant au membre antérieur et 32 au membre postérieur. Nous pensons avoir affaire à un nombre minimum de 10 individus. Du point de vue de l'âge de la population, on obtient les résultats suivants :

- 2 d'environ 9 mois
- 1 de moins de deux ans

- 3 d'environ trois ans

Les quatre autres semblent être des adultes de trois ans ou plus.

Etant donné la plus grande importance de l'échantillon, nous avons pu ainsi prendre quelques mesures :

SCAPULA							N	m
DAP min. col	19,2	18,8	22,8	17,1	21,1	20,3	6	19,8
DAP proc. art		30,5				34,3		
DT transverse		23,0				26,5		

HUMERUS							N	m
DT dist.	26,7	24,9	26,9	33,6	27,8	25,1	6	27,5

RADIUS					
DT prox.	25,8	24,9	29	31,9	25,5

TIBIA				
DT dist.	23,4	28,6	27,1	25

MTC	
DT dist.	22,7

ASTRAGALE				
Long. ext.	25,4	27,1	27,8	27

MIT		
DT dist.	20,8	28,2

PHALANGE I							N	m
Long max.	46	33,1	32,9	32		34		
DT prox.	17,1	12,2	11,9	10,8		11,8		
DT min. diaph.	13,4	10,6	10,4	9,3	12,9	9,3	6	11
DT dist.	15,6	12	11,2	10,6	15,5	10,9	6	12,6

PHALANGE II	
DT prox.	11
DT min. diaph.	8,3
DT dist.	8,2

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Cette espèce joue encore, par les proportions qu'elle montre, un rôle certain dans l'alimentation de la population de Sous-le-Scex. Cependant, il existe une grande différence entre le boeuf et les caprinés qui sont vraiment l'élément dominant et principal ici.

Les 194 restes osseux de boeuf représentent les 35 % de la faune domestique. La répartition des différents éléments du squelette figurent ci-dessous :

- crâne	4
- mandibule	18
- dents isolées (inf.)	18
- dents isolées (sup.)	19
- dents isolées (inf./sup.)	51
- scapula	2
- humérus	4
- radius	4
- ulna	1
- carpe	9
- métacarpe	2
- coxal	5
- fémur	2
- patella	3
- tibia	2
- os malléolaire	2
- tarse	7
- métatarse	4
- calcanéum	3
- astragale	4
- phalange I	5
- phalange II	11
- phalange III	2
- métapode	12

Ce sont les petits os comme les dents, le carpe et le tarse ainsi que les phalanges qui sont le mieux conservés. Ces restes ont permis d'estimer à six le nombre minimum d'individus. Les âges, calculés d'après les données dentaires et les sutures, montrent les résultats suivants :

- un de moins de 7 mois
- un d'environ 2 ans
- quatre de plus de 3 ans

En principe, on abat les animaux avant l'âge de 3 ans, âge où la chair est encore tendre. Les vaches de la classe d'âge 18 à 36 mois sont aptes à la reproduction et permettent la permanence du troupeau. Les animaux plus âgés étaient

peut-être gardés comme éléments reproducteurs.

Malheureusement, aucun métapode ou os long entier ne nous est parvenu et il nous a été impossible de tenter une reconstitution de taille. Des traces de débitage ont été observées sur certains os, notamment sur une seconde phalange qui a été fendue dans le sens longitudinal, sans doute afin d'en extraire la moëlle. D'autres traces, telles que des morsures de carnivores ont été observées en particulier sur une diaphyse de métatarsien.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Loin derrière le boeuf, vient la troisième espèce domestique : le porc, avec 48 restes osseux, soit 9%. La conservation de ces restes est la suivante :

- crâne	1
- maxillaire	5
- mandibule	2
- dents isolées (inf.)	8
- dents isolées (sup.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	13
- scapula	1
- coxal	3
- tarse	1
- astragale	5
- calcanéum	2
- phalange I	1
- phalange II	3
- phalange III	1

On notera ici la faiblesse des éléments appartenant au membre antérieur (un seul fragment droit de scapula) ainsi que l'absence d'os longs appartenant au membre postérieur. Il se peut que cette constatation ne soit due en fait qu'à la résistance mécanique de l'os et non pas à une sélection particulière.

On a obtenu un nombre minimum de 5 individus mais nous n'avons pu donner l'âge que pour trois d'entre eux.

- un de moins d'un an
- deux de 3 ans

Quant à la différenciation sexuelle, seule une canine inférieure nous a permis de déceler la présence d'une femelle. Quelques os témoignent de l'action du feu : par exemple un calcanéum gauche, ce qui permet de penser que cet animal était probablement rôti.

Ostéométrie :

SCAPULA	
1	23,2
2	35,5
3	27,7
4	24,1

ASTRAGALE		
Long. ext.	39,7	46,6

PHALANGE II	
Long. max.	25
DT prox.	16,1
DT min. diaph.	14
DT dist.	13,9

PHALANGE III	
Long. sole	20,8

Grâce à deux mesures prises sur deux astragales, nous avons pu faire une tentative de reconstitution de taille en utilisant les coefficients de TEICHERT (1969). Pour l'une, nous obtenons une taille au garrot de 71 cm et pour l'autre de 84 cm. Malheureusement, ces calculs sont faits sur des os dont la corrélation avec la taille véritable est assez faible. Sans doute, l'astragale ayant donné une taille au garrot de 84 cm devait appartenir à un mâle alors que l'autre dimension est moins significative.

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Cette espèce est représentée ici par deux fragments seulement appartenant à un individu. Il s'agit d'un petit fragment de mandibule et d'un calcanéum. Etant donné la faiblesse de ces restes et leur mauvaise conservation, nous ne pouvons pas faire d'autres observations.

LES ESPECES SAUVAGES :

Comme nous l'avons remarqué tout à l'heure, elles sont extrêmement faibles et ne sont présentes ici que par deux os appartenant à des oiseaux :

- la perdrix des neiges (*Lagopus mutus*) avec un fragment de scapula gauche,
- la chouette chevêche (*Athene noctua*) avec un fragment de fémur gauche appartenant à ce petit rapace nocturne.

. Couche 15

3 402 restes osseux ont été comptés dont 469 attribués et 343 déterminés spécifiquement, soit 10 %.

a) Ce sont les caprinés qui dominent le cheptel avec 245 fragments, soit 72 %. La répartition squelettique est la suivante :

- crâne	1
- mandibule	11
- dents isolées (inf.)	25
- dents isolées (sup.)	16
- dents isolées (inf./sup.)	48
- scapula	2
- humérus	12
- radius	14
- carpe	3
- métacarpe	6
- coxal	10
- fémur	10
- tibia	13
- os malléolaire	1
- tarse	5
- métatarse	4
- astragale	13
- calcanéum	6
- phalange I	20
- phalange II	6
- métapode	19

Nous avons attribué ces restes à un nombre minimum de 8 individus dont l'âge n'a pu être donné que pour cinq d'entre eux :

- un jeune de moins de 9 mois
- deux de 3 ans $\frac{1}{2}$ à 4 ans
- deux de plus de 2 ans

L'usage de boucherie est attesté par des traces de décarnisation observées sur quelques os.

ASTRAGALE								N	m
Long. ext.	27,4	27,2	26,6	23,5	23,4	23,2	26,9		

La mauvaise conservation des restes osseux n'a pas permis de prendre beaucoup de mesures.

TIBIA	
DT dist.	29,2

RADIUS			
DT prox.	31,1	32,9	24,9

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Cette espèce, avec 77 restes osseux, représente les 23 % du total des espèces domestiques. Les différentes parties du squelette sont réparties comme suit :

- mandibule	2
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	3
- dents isolées (inf./sup.)	34
- scapula	1
- humérus	3
- radius	1
- ulna	1
- métacarpe	1
- coxal	3
- fémur	1
- tibia	1
- tarse	1
- métatarse	1
- astragale	2
- calcanéum	3
- phalange I	7
- phalange II	1
- phalange III	2

Comme on peut le constater immédiatement, les os longs sont peu nombreux par rapport aux éléments dentaires qui dominent encore ici. Ces restes appartiennent à un nombre minimum de deux individus jeunes dont un de moins de 3 ans et un d'environ 3 ans.

Nous avons relevé des traces de boucherie sur des premières phalanges, une est perforée et six autres débitées dans le sens longitudinal, sans doute en vue d'en extraire la moëlle. La rareté des mesures prises ci-dessous montrent encore une fois la mauvaise conservation des ossements.

METACARPE		METATARSE		ASTRAGALE			PHALANGE I	
DT prox.	58,2	DT prox.	45,8	Long. ext.	69	68,1	DT prox.	37,3
							DT dist.	37,6

Aucune taille au garrot n'a pu être évaluée.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Les quinze restes osseux de suidés sont tous attribuables au porc domestique. Ils correspondent à un nombre minimum de deux individus dont un jeune d'environ 10 mois et un de plus de 2 ans. Voici la liste des fragments recueillis :

- mandibule	2
- dents isolées (inf.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	3
- scapula	1
- humérus	1
- coxal	2
- phalange I	2
- phalange II	2

On notera ici l'absence des os longs du membre postérieur. Quelques mesures ont pu être prises sur deux phalanges secondaires complètes :

PHALANGE II		
DT prox.	17,5	
DT min. diaph.	15,2	12
DT distal	14,8	11,6

c) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Sa présence est attestée par seulement trois fragments appartenant à un individu. Il s'agit d'un fragment de maxillaire droit avec une M1 cassée, d'une M1 isolée, et d'un distum de métapode.

On observera une nouvelle fois la pauvreté des vestiges attribuables aux espèces sauvages.

. Le lièvre variable (*Lepus timidus*, Linné)

Seul un distum d'humérus gauche permet de signaler sa présence dans cette couche. Le caractère alpin et montagnard de ce lagomorphe n'est pas toujours très strict puisqu'il peut descendre à des altitudes assez basses, vers 700 m.

Les autres restes appartiennent à des familles dont l'espèce n'a pu être donnée avec précision. Il s'agit d'un fragment de coracoïde gauche appartenant à un oiseau, plus exactement un rapace nocturne et d'un fragment d'os appartenant à un batracien.

. Couche 16

Le matériel osseux est ici assez abondant. En effet, nous avons dénombré 4 089 fragments au total. 654 seulement ont été attribués en comprenant côtes et vertèbres (soit 16 %) et 521 déterminés spécifiquement (soit 13 %). 99 % de ces restes appartiennent aux espèces domestiques.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Ils prédominent encore nettement avec 357 restes osseux, soit 69 % de la faune domestique. Voici les diverses parties du squelette conservées :

- cheville osseuse	1
- crâne	10
- maxillaire	1
- mandibule	37
- dents isolées (inf.)	39
- dents isolées (sup.)	26
- dents isolées (inf./sup.)	84
- scapula	8
- humérus	17
- radius	9
- ulna	3
- carpe	4
- métacarpe	6
- coxal	16
- fémur	16
- patella	1
- tibia	15
- tarse	7
- métatarse	4

- astragale	17
- calcanéum	6
- phalange I	18
- phalange II	5
- métapode	8

Nous pensons avoir affaire à un nombre minimum de 10 individus jeunes :

- un de moins de 5 mois
- un de moins de 9 mois
- trois de 2 ans $\frac{1}{2}$ /3 ans

Les 5 autres ont moins de 3 ans $\frac{1}{2}$.

L'abattage s'effectue donc sur des animaux jeunes et subadultes, ayant juste atteint leur plein développement.

Parmi ces restes, nous avons distingué un fragment de cheville osseuse très abimée appartenant à un mouton ainsi qu'un fragment de pariétal et d'occipital. Sur les 10 restes crâniens, 6 sont des fragments de frontaux qui n'ont plus leurs chevilles osseuses, ce qui rend difficile la différenciation sexuelle. Pour 37 fragments de mandibules, nous n'en avons que 7 qui portent des dents, les 30 autres sont pour la plupart des fragments de diastème ou de branche montante. A noter que souvent la M3 inférieure est cassée au niveau du troisième lobe.

Des traces de feu ont été relevées sur un distum droit d'humérus. Une diaphyse de métacarpien a été débitée longitudinalement pour en extraire la moëlle probablement mais, peut-être aussi en vue d'en élaborer un objet quelconque : outil, objet de parure...

Les restes osseux étant assez nombreux dans cette couche, nous avons pu établir quelques mesures :

HUMERUS					
DT dist.	32,3	29,7	29,4	30,3	29,3

RADIUS	
DT prox.	29,9

FEMUR	
DT tête art.	19,8

TIBIA				
DT dist.	27,9	23,1	27,3	23

CALCANEUM	
Long max.	51,9

ASTRAGALE								N	m
Long ext.	26,6	25,9	23,9	23,9	28,2	25	27,5		

PHALANGE I					
Long max.	48,7			30,1	
DT prox.	17,6			11	
DT min. diaph.	13,8	12,9	9,1	9,9	9
DT dist.	15,6	15,3	10,4	10,9	11,7

PHALANGE II			
DT prox.	10,6	11,3	11,7
DT min. diaph.	7,9	8,5	9,4
DT dist.	8,5	8,3	9,1

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Cette espèce joue encore, par les proportions qu'elle montre, un rôle de second plan. En effet, 122 restes lui ont été attribués. Ils semblent correspondre à un nombre minimum de 3 individus de moins de 3 ans $\frac{1}{2}$. Les divers éléments du squelette figurent ci-dessous :

- cheville osseuse	1
- crâne	2
- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	7
- dents isolées (sup.)	9
- dents isolées (inf./sup.)	31
- scapula	2
- humérus	8
- radius	7
- carpe	2
- métacarpe	5
- tibia	3
- tarse	5
- métatarse	5
- astragale	3
- calcanéum	2
- phalange I	11
- phalange II	6
- phalange III	1
- métapode	8

On remarquera l'absence de l'ulna pour le membre antérieur ainsi que le coxal et le fémur pour le membre postérieur. Un distum d'humérus droit porte des traces de débitage au niveau de la face dorsale sur le condyle. De nombreuses traces mais cette fois d'ordre naturel ont été observées : traces de racines, frottement contre les graviers. Toutes ces traces en effacent d'autres faites par les hommes, c'est-à-dire des petites stries dues aux opérations de décarnisation. Là encore, 5 premières phalanges ont été fendues longitudinalement.

Aucune anomalie n'a été retenue quant à l'étude de la latéralité ; les pourcentages gauche/droit semblent assez bien équilibrés.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Il est également représenté dans cette couche avec 32 restes osseux appartenant à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune entre 10 et 12 mois et un subadulte de 2 ans $\frac{1}{2}$.

La conservation de ces restes est la suivante :

- maxillaire	1
- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	8
- dents isolées (inf./sup.)	12
- humérus	1
- radius	2
- fémur	1
- astragale	1
- phalange I	1
- phalange III	1

Ce sont les éléments dentaires qui dominent. Quelle que soit l'espèce, de très nombreux petits fragments de dents ont été ramassés, ce qui explique que souvent, nous n'arrivons pas à déterminer avec précision s'ils proviennent de dents supérieures ou inférieures.

Ostéométrie :

RADIUS	
DT prox.	29,5

ASTRAGALE	
Long. ext.	47,6

PHALANGE I	
DT min. diaph.	14,6
DT dist.	17,9

PHALANGE III	
Long. sole	35

La pauvreté de ces vestiges ne permet pas de donner plus de précisions sur cet animal.

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Présent avec 4 fragments dentaires, soit 2 canines inférieures, 1 M1 inférieure et 1 M2 inférieure droite légèrement usée.

Ainsi passées en revue les espèces domestiques, nous pouvons maintenant étudier les espèces sauvages et accidentelles. Nous avons déjà pu voir qu'elles ne jouent qu'un rôle minime dans les ressources en matières carnées de ce site.

En effet, elles ne constituent ici que 1 % de la faune totale.

Un lagomorphe : un distum d'humérus droit atteste la présence de ce petit rongeur. Toutefois, nous n'avons pu l'attribuer ni au lapin ni au lièvre. Une mesure a pourtant pu être prise :

- DT dist. : 10,2

Une autre espèce d'herbivore est encore présente ici, il s'agit du cerf (*Cervus elaphus*, Linné) avec un seul fragment de seconde phalange sur laquelle nous n'avons pu faire aucune remarque intéressante.

"Le cerf, d'après les auteurs anciens (SIMLER, 1574, p. 124 ; SCHINER, 1812, p. 210) était fréquent en Valais et descendait souvent en plaine : on en trouvait même dans la ville de Sion. Il semblait être de grande taille. Son habitat préférentiel reste cependant la zone de la forêt de feuillus, ce qui explique sa rareté dans nos trouvailles néolithiques. Nous pouvons dire d'une manière plus générale que la rareté de cette espèce au néolithique valaisan dépend dans une faible mesure des conditions mésologiques et pour une grande part de l'économie assez avancée des hommes de cette époque dans cette zone". (CHAIX, 1976, *La faune néolithique du Valais/Suisse*).

Quelques rares trouvailles de fragments d'os de micromammifères ont également été faites : un fémur, un tibia, deux petits fragments d'os longs.

. Couche 17

Les vestiges osseux sont assez nombreux puisque nous avons dénombré 2 572 restes, dont 278 attribués et 203 déterminés spécifiquement, soit 8 %. La faune domestique représente ici 89 % des restes déterminés.

a) Ce sont les caprinés qui une fois encore constituent à eux seuls la principale source avec plus de la moitié des restes déterminés spécifiquement, soit 1 119 fragments ou 66 %. La répartition squelettique est la suivante :

- crâne	12
- maxillaire	1
- mandibule	5
- os hyoïde	1
- dents isolées (inf.)	15
- dents isolées (sup.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	22
- scapula	7

- humérus	8
- radius	4
- ulna	2
- carpe	1
- métacarpe	1
- coxal	5
- fémur	7
- tibia	2
- tarse	4
- métatarse	1
- astragale	6
- calcanéum	2
- phalange I	3
- phalange II	6
- phalange III	1
- métapode	1

Ces restes appartiennent à un nombre minimum de 5 individus jeunes dont un fœtus, un de moins de 5 mois et 3 entre 2 et 3 ans.

Certaines traces de boucherie ont pu être observées, notamment sur un fragment d'os hyoïde, avec, malgré la mauvaise conservation de ces os, de très fines stries dues à un objet coupant. Elles correspondent sans doute au détachement de la langue lors du débitage de la bête. Sur une extrémité distale de métapode, on observe une trace de débitage au niveau du tenon de la poulie côté palmaire.

Certaines pièces ont permis de prendre quelques mesures :

SCAPULA	
1	19,4
2	30
3	24,5
4	19,9

HUMERUS		
DT dist.	28,1	26,5

RADIUS	
DT prox.	31,6

ASTRAGALE				
Long. ext.	25,4	24,8	26,4	26,5

CALCANEUM	
Long. tot.	51,3

PHALANGE I		
DT prox.	12	10,6
DT min. diaph.	10,5	
DT dist.	11,6	

PHALANGE II			
DT prox.	12,1	10,9	11,1
DT min. diaph.	10	9,1	8,5
DT dist.	9,3	8,9	8,6

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Les os attribuables à cette espèce sont au nombre de 58. En voici la liste :

- cheville osseuse	1
- crâne	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	6
- dents isolées (sup.)	6
- dents isolées (inf./sup.)	8
- scapula	8
- humérus	1
- radius	3
- ulna	1
- métacarpe	2
- coxal	4
- patella	1
- tarse	2
- métatarse	2
- astragale	4
- phalange I	1
- phalange II	1
- phalange III	1
- métapode	4

Ces restes semblent appartenir à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune veau de moins de 7 mois et un adulte de 4 ans environ. Etant donné la mauvaise conservation de ces restes, deux mesures seulement ont pu être prises et n'ont pas permis de donner de taille moyenne au garrot.

SCAPULA	
DT min. col	53,9

ASTRAGALE	
Long ext.	64,4

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Loin derrière le boeuf vient la troisième espèce domestique d'intérêt alimentaire : le porc. Cet animal n'est représenté que par 3 restes osseux, soit 2 % de la faune domestique. Il s'agit d'un fragment de temporal droit, d'un fragment de seconde phalange et d'un fragment de cuboïde.

Les espèces sauvages sont discrètement présentes, avec 11 % de la faune totale.

.Le renard (*Vulpes vulpes*, Linné)

Ce petit carnivore est assez bien représenté avec 20 fragments osseux appartenant à un individu adulte. La répartition du squelette est la suivante :

- mandibule	1
- dent isolée	1 canine inf.
- métacarpe	2
- tarse	3
- métatarse	3
- astragale	2
- phalange I	4
- phalange II	2
- phalange III	2

On constate l'absence des os appartenant aux ceintures scapulaire et pelvienne ainsi que celle des os longs des membres antérieurs et postérieurs. Aucune mesure n'a pu être prise.

D'autres fragments osseux tels qu'un humérus gauche appartenant à un micro-mammifère et deux fragments d'os longs d'oiseaux ont également été extraits de cette couche. La présence de micromammifères dans les niveaux néolithiques serait intéressante si l'on était sûr de leur contemporanéité avec la couche et si les exemplaires étaient suffisamment nombreux. Dans le cas présent, ces espèces sont probablement accidentelles.

. Couche 18

Celle-ci a livré un nombre plus modeste de restes osseux que les couches précédentes. En effet, 334 restes seulement ont été mis au jour, dont 222 attribués en comprenant côtes et vertèbres et 171 déterminés spécifiquement, soit 51 %.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Les restes appartenant à cette famille sont de loin encore les plus nombreux, avec 120 fragments, soit 73 %. Ces derniers correspondent à un nombre minimum de 6 individus dont la plupart sont de jeunes bêtes : 1 foetus, 1 de 9 mois, 3 de moins de 3 ans $\frac{1}{2}$, et 1 adulte de plus de 3 ans $\frac{1}{2}$.

Ci-dessous, la répartition de ces restes :

- cheville osseuse	2
- mandibule	6
- dents isolées (inf.)	10
- dents isolées (sup.)	25
- dents isolées (inf./sup.)	12
- scapula	3
- sternum	2
- humérus	6
- radius	5
- métacarpe	1
- coxal	2
- fémur	12
- tibia	6
- tarse	2
- métatarse	1
- astragale	5
- calcanéum	2
- phalange I	1
- phalange II	1
- métapode	12

Les fragments de cheville osseuse ont permis de déceler la présence du mouton. Rien de bien particulier à signaler dans cette répartition, si ce n'est l'importance des restes dentaires (53 fragments) et celle des restes appartenant au fémur. Quelques mesures ont pu être prises :

SCAPULA	
1	21,5
2	34,3
3	22,0
4	25,6

HUMERUS	
DT dist.	30,3

RADIUS	
DT prox.	30,6

TIBIA	
DT dist.	28,4

METATARSE	
DT prox.	19,4

ASTRAGALE			
Long. ext.	30,2	23,9	26,5

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Avec 38 restes, cet animal vient au second plan représentant les 23 % du total domestique. Ils se répartissent de la manière suivante :

- cheville osseuse	1
- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	1
- dents isolées (sup.)	5
- dents isolées (inf./sup.)	5
- scapula	2
- coxal	1
- tarse	3
- métatarse	1
- astragale	1
- calcanéum	1
- phalange I	4
- phalange II	2
- phalange III	1
- métapode	6

Tous ces fragments appartiennent à un nombre minimum de 2 individus, un de 15 mois et un de plus de 3 ans.

On notera ici l'absence des os longs des membres. Ce sont les parties dentaires et les petits os courts et compacts qui dominent, sans doute en raison de leur plus grande résistance. Voici quelques mesures :

ASTRAGALE		CALCANEUM		PHALANGE I post.		PHALANGE II post.	
Long ext.	75,8	Long max.	135,6	Long tot.	60,6	Long tot.	37,1

Ces dimensions correspondent plutôt à des animaux d'assez forte taille, peut-être des mâles.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Ses restes sont très pauvres puisqu'ils ne sont qu'au nombre de 7, soit 4 % pour un individu d'environ 2 ans $\frac{1}{2}$ /3 ans. Nous indiquons ci-dessous la liste des fragments recueillis :

- mandibule	5
- scapula	1
- fémur	1

Aucun ossement n'était mesurable.

Passons cette fois aux quelques rares espèces sauvages (4 %). On notera la présence du renard (*Vulpes vulpes*, Linné) avec un fragment de première phalange. Les autres espèces sont les batraciens (2) et les micromammifères (3).

. Couche 19

67 restes osseux seulement ont été mis au jour, 64 d'entre eux ont été attribués et 35 ont été déterminés spécifiquement, soit 52 %.

a) La plupart appartiennent aux caprinés, soit presque la moitié du total, c'est-à-dire 30 fragments (88 %). Ces restes sont ainsi répartis :

- maxillaire	1
- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	1
- dents isolées (inf./sup.)	7
- humérus	1
- radius	2
- ulna	1
- coxal	1
- métatarse	1
- métapode	2

Ils appartiennent à un nombre minimum de 3 individus jeunes dont 1 foetus, 1 jeune de moins de 9 mois et 1 de 9 mois environ.

Aucune mesure n'a été prise étant donné le très jeune âge des individus.

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Très faiblement représenté avec seulement 4 restes osseux, soit 12 % appartenant à un individu jeune entre 2 et 3 ans. Ces fragments sont :

- une extrémité proximale d'humérus non soudée
- deux fragments de cubonaviculaire
- un distum de métatarsien.

Un petit fragment osseux appartenant à un oiseau a été également ramassé sans que l'on puisse dire de quelle pièce anatomique, ni de quelle espèce il s'agit.

. Couche 20

Tout comme la couche précédente, la couche 20 n'a pas livré un matériel osseux très important : 108 fragments ont été mis au jour. 91 d'entre eux ont été attribués en comprenant côtes et vertèbres. 65 ont été déterminés spécifiquement, soit 66 %.

a) Les espèces domestiques représentent 56 % de la faune totale, avec à leur tête les caprinés qui comptabilisent 24 restes, soit 67 % de la faune domestique.

Les restes appartiennent à un nombre minimum de 3 individus dont un de 9 mois, un de moins de 3 ans $\frac{1}{2}$ et un fœtus. La répartition des diverses parties du squelette est la suivante :

- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	4
- dents isolées (inf./sup.)	5
- scapula	1
- humérus	2
- radius	2
- métacarpe	1
- fémur	1
- tibia	2
- phalange I	1
- métapode	1

On constate en regardant cette liste que seulement 4 fragments proviennent des parties postérieures du squelette. Tout le reste, c'est-à-dire 19 fragments dépendent des parties antérieures.

Dès traces de feu ont été observées sur certaines pièces notamment sur un fragment gauche de mandibule, le bec de l'olécrâne d'un fragment de radius et sur une première phalange complète, ce qui nous laisse supposer que la viande a pu être rôtie.

Aucune mesure n'a été prise en raison de la très mauvaise conservation de ces restes.

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Il conserve la seconde place avec 12 ossements, soit 33 %. Ces restes proviennent d'un individu âgé de 3 ans $\frac{1}{2}$ /4 ans et sont répartis comme suit :

- mandibule	3
- os hyoïde	1
- dent isolée (inf.)	1 M3
- carpe	1
- coxal	1
- os malléolaire	1
- styloïde	1
- tarse	2
- phalange I	1

Des traces de boucherie sont à signaler sur le fragment d'os hyoïde. Ce sont des stries très fines qui correspondent au détachement de la langue, comme

nous l'avons déjà observé sur un autre fragment d'os hyoïde dans la couche 17. Sur un fragment de coxal droit, on peut voir au niveau de l'acétabulum, une perforation et l'os semble s'être reconstitué au-dessus pour reformer le bord de l'acétabulum. Il est difficile de dire s'il s'agit d'un traumatisme de l'os ou d'un cas pathologique. Une mesure a pu être prise :

DAP acet. : 60

Les espèces sauvages sont constituées ici de trois familles (44 %).

- les oiseaux représentés par un seul fragment
- les batraciens (27 fragments) de la taille *Bufo* (crapaud ?)
- les micromammifères : un seul fragment de fémur

3- Le néolithique récent

. Couche 11

Cette couche a livré 2 265 fragments dont seulement 169 ont pu être déterminés spécifiquement, soit 7 %. Comme on peut le constater, ce chiffre est très faible et témoigne du fort degré de fragmentation des os.

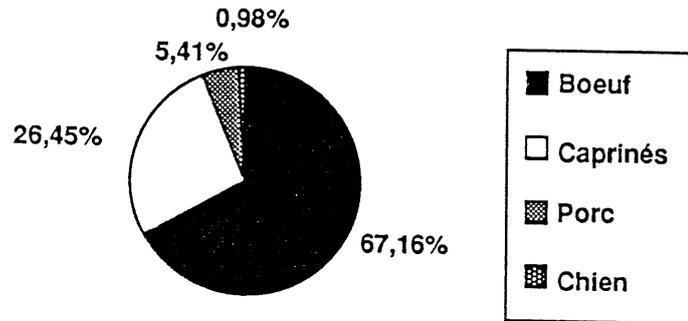
Les espèces domestiques représentent 98 % de la faune, les espèces sauvages ne constituant que les 2 % restant. Parmi les espèces domestiques, c'est le boeuf qui arrive en tête contrairement à ce que nous avons vu précédemment dans les périodes du néolithique ancien et moyen.

a) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

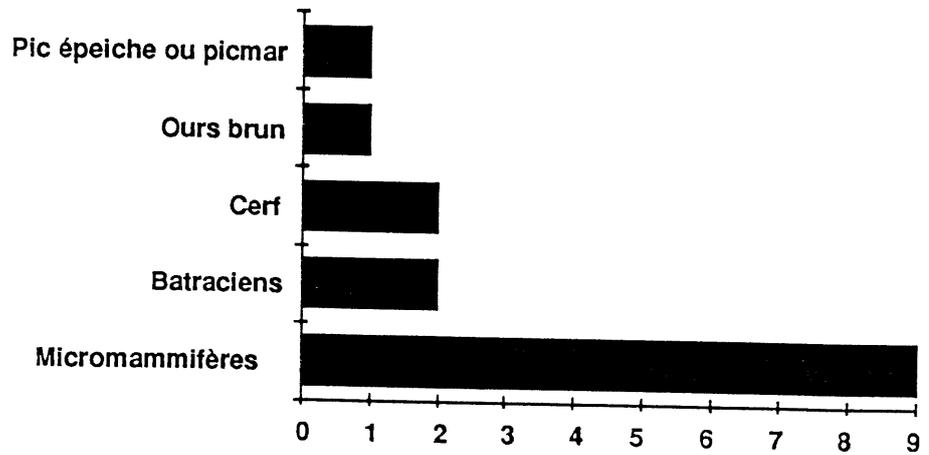
Cet animal domine donc le cheptel avec 87 restes osseux, soit 52 %. Ils appartiennent à 4 individus adultes. Les ossements conservés figurent ci-dessous :

- cheville osseuse	4
- maxillaire	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	11
- dents isolées (sup.)	14
- dents isolées (inf./sup.)	38
- scapula	1
- humérus	1
- carpe	1
- tarse	1
- astragale	4
- phalange I	3

Faune domestique-Néolithique récent



Faune sauvage- Néolithique récent (fragments)



- phalange II 6
- phalange III 1

Les membres sont très peu représentés alors que les phalanges forment l'élément dominant. Certains os portent des traces de boucherie. On a observé des traces particulièrement profondes dues sans doute à l'utilisation d'un outil lourd sur une astragale. Quelques os nous ont permis la prise de mesures :

HUMERUS	
DT max.	66,8

ASTRAGALE			
Long. ext.	58,5	57,8	65

PHALANGE I post.	
Long max	56,4
DT prox	24,8
DT min. diaph.	20,7
DT dist.	24,1

PHALANGE I ant.	
Long max.	53,4
DT prox.	28,4
DT min. diaph.	20,4
DT dist.	21,1

PHALANGE II	
Long max.	35,3
DT prox.	26,9
DT min. diaph.	20,4
DT dist.	21,1

PHALANGE III	
Long sole	83

La troisième phalange, d'après ses dimensions, pourrait appartenir à l'auroch (*Bos primigenius* Boj.) mais en l'absence d'autres éléments, nous la laissons avec les os de boeuf domestique.

b) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Ils occupent la seconde place avec 65 fragments, soit 39 %. La conservation des diverses parties anatomiques est la suivante :

- mandibule 1
- dents isolées (inf.) 9
- dents isolées (sup.) 11
- dents isolées (inf./sup.) 24
- scapula 1
- humérus 2
- carpe 5
- fémur 1

- tarse	1
- astragale	2
- phalange I	1
- phalange II	1
- métapode	6

Ce sont les dents qui dominant largement. Ceci s'explique par leur petitesse et leur résistance assez grande à la destruction. Ces restes appartiennent à un nombre minimum de 3 individus dont un jeune de moins de 7 mois et deux autres jeunes de moins de 3 ans.

taille au garrot selon TEICHERT :

Mais il ne faut pas oublier que ces calculs faits à partir de l'astragale montrent la corrélation la moins bonne avec la taille réelle.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Ses restes sont au nombre de 13, soit 8 % de la faune domestique et constituent donc la troisième source alimentaire. Ils sont répartis comme suit :

- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	1
- dents isolées (inf./sup.)	7
- ulna	1
- calcanéum	1
- phalange III	1
- métapode	1

et appartiennent à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune d'environ 10 mois d'après une M2 inférieure qui perce. Les dents sont également les restes les plus nombreux. Toutefois, on signalera leur très mauvaise conservation, elles sont pratiquement toutes brisées.

Des traces ont été observées sur plusieurs os. D'une part des traces de boucherie notamment sur le manubrium d'un calcanéum, d'autre part des traces de crocs probablement dues à la présence d'un chien dans cette couche sur une extrémité proximale d'ulna gauche et sur un fragment de métapode.

En raison du faible nombre de restes et de leur grande fragmentation, une seule mesure a pu être effectuée. Il s'agit d'une troisième phalange :

Long. sole : 28,7

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Une incisive inférieure droite nous a permis de déceler la présence de cet animal dans cette couche. Celui-ci semble en effet assez rare en Valais aux périodes préhistoriques et plus particulièrement au néolithique moyen et récent.

Trois espèces appartenant à la faune sauvage ont pu être déterminées.

a) Le cerf (*Cervus elaphus*, Linné)

Un seul reste lui appartient. Il s'agit d'une extrémité proximale de radius/ulna gauche d'adulte. L'olécrâne de l'ulna est abimé, mais il semble avoir été brisé plutôt que débité.

RADIUS	
DT prox.	66,4

b) L'ours brun (*Ursus arctos*, Linné)

Représenté ici par un seul fragment. Il s'agit probablement d'un fragment de fémur. Il n'apparaît aucune trace.

c) A noter également la présence d'un petit fragment d'os long d'oiseau. Il n'a pas été possible d'en faire une analyse plus précise.

. Couche 11/12 (gravillons)

8 fragments ont été ramassés, ils appartiennent tous aux espèces domestiques. Il s'agit pour la plupart d'ossements de caprinés.

a) Les caprinés (*Ovis/capra*)

6 restes osseux ont été attribués à cette espèce et permettent une estimation minimale de deux individus dont un jeune de moins de 15 mois. La conservation de ces restes est la suivante :

- dents isolées (inf./sup.) 2
- tibia 1
- astragale 1
- calcanéum 1
- phalange I 1

Exception faite des dents, seules les parties postérieures sont représentées. Une seule mesure prise sur une astragale droite a pu être effectuée :

Long ext. : 26,5

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Présent par une seule M1 inférieure d'adulte assez usé.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Idem pour cette espèce qui ne doit sa présence ici que par un seul fragment de molaire inférieure.

. Couche 11/12/13

Au total, 50 fragments ont été dénombrés. 38 restes osseux, soit 76 % ont été déterminés spécifiquement. On observe encore ici l'absence de faune sauvage.

a) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Avec 25 restes osseux, cet animal vient au premier plan représentant les 66 % du total. Ses restes se répartissent de la manière suivante et semblent appartenir à un seul individu adulte.

- maxillaire	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	.4
- dents isolées (sup.)	4
- dents isolées (inf./sup.)	10
- scapula	1
- carpe	1
- astragale	1
- phalange II	1
- métapode	1

Du fait de la très grande fragmentation des dents, il a été impossible de donner d'âge précis à cet individu.

Des traces de boucherie ont pu être observées sur un distum de métapode ainsi que sur une seconde phalange qui a été débitée dans le sens longitudinal. A noter également des traces de morsures dues à la présence de carnivores.

Deux mesures ont pu être prises sur un fragment de scapula :

SCAPULA	
DAP surf. art.	60
DT surf. art.	55

Ces mesures sont assez importantes et indiquent un individu d'assez forte taille.

b) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

11 fragments attestent leur présence. En voici la liste :

- dents isolées (inf.)	3
- dents isolées (inf./sup.)	4
- métacarpe	1
- fémur	1
- phalange II	2

Ce sont en majorité des restes dentaires. Deux individus ont pu être dénombrés : il s'agit d'un jeune de moins de 3 ans et d'un jeune adulte d'environ 3 ans.

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Cet animal est ici très faiblement représenté ; en effet, deux fragments seulement ont été déterminés. Il s'agit d'un minuscule fragment de dent et d'une extrémité proximale de métatarsien IV.

. Couche 12

Elle a livré au total 1 636 fragments osseux. 186 d'entre eux ont pu être déterminés spécifiquement soit 11 %. Ils appartiennent en majorité à des espèces domestiques, soit 97 %. Les 3% restant constituent la faune sauvage.

a) Les boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Cette espèce représente ici la première source alimentaire avec 65 restes soit 42 % du total. Les diverses parties du squelette se répartissent comme suit :

- cheville osseuse	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	3
- dents isolées (sup.)	10
- dents isolées (inf./sup.)	26
- scapula	1
- radius	1
- carpe	3
- métacarpe	1
- coxal	2
- fémur	1
- tibia	2
- tarse	3
- métatarse	1
- astragale	1

- phalange I	4
- phalange II	1
- phalange III	1
- métapode	2

Ce sont une fois de plus les dents qui prédominent largement. Elles sont toutefois très fragmentées et ne permettent pas toujours de donner l'âge. Ce sont les os appartenant au carpe et au tarse, ainsi que les phalanges, qui sont ensuite le mieux représentés. Ces restes appartiennent à deux individus minimum : un d'environ 4 ans et un de plus de 2 ans.

Tous ces restes sont extrêmement abimés et n'ont permis aucune mesure. On observe également de très nombreuses traces de crocs sur une astragale droite dues sans doute à la présence du chien dans cette couche.

b) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Ils arrivent en seconde position avec 57 fragments, soit 37 %. La répartition squelettique est la suivante :

- crâne	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	7
- dents isolées (inf./sup.)	18
- humérus	1
- carpe	1
- coxal	2
- tibia	2
- tarse	1
- métatarse	3
- astragale	7
- phalange	4

La meilleure conservation s'observe pour les dents, mais les petits os compacts comme l'astrage sont également bien représentés. Nous avons attribué ces restes à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune de moins de 2 ans et un de plus de 2 ans.

Des traces de morsure dues probablement à un carnivore sont observables sur une astragale gauche. On a pu d'ailleurs prendre quelques mesures sur les astragales grâce à leur meilleure conservation.

ASTRAGALE				
Long ext.	30	27,5	26,9	26,9

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Avec ses 24 fragments, soit 16 %, vient la troisième espèce domestique d'intérêt alimentaire : le porc. La conservation de ses restes est la suivante :

- crâne	1
- mandibule	3
- dents isolées (inf.)	5
- dents isolées (sup.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	8
- ulna	2
- tarse	1
- phalange I	1
- phalange II	1

Ils ont été attribués à un nombre minimum de 2 individus : un jeune d'environ 18 mois et un de plus de 2 ans. On observe l'absence d'os longs en dehors de deux fragments droits d'ulna très abimés. Les dents sont évidemment les restes les mieux conservés. Une seconde phalange complète a permis de prendre quelques mesures :

PHALANGE II	
Long. max.	30
DT prox.	22
DT min. diaph.	18,4
DT dist.	19,4

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Cet animal est représenté ici par 8 fragments (soit 5%) appartenant probablement au même individu adulte. Voici la liste de ces restes :

- dents isolées (inf.)	3 (2 incisives, 1 canine droite)
- dents isolées (sup.)	3 (2 M1 : une gauche et une droite ; 1 M2 droite)
- scapula	1
- radius	1

Pour ces deux dernières pièces, quelques mesures ont été prises :

SCAPULA	
DAP min. col	23,3
DAP surf. art.	22,2
DT surf. art.	16

RADIUS	
DT prox.	13,5

Nous n'avons relevé aucune trace imputable à l'action de l'homme sur ces restes.

Les espèces sauvages ne sont représentées ici que par 3 fragments appartenant à des micromammifères et 2 fragments appartenant à des batraciens.

. Couche 13

Cette couche nous a livré 3 435 restes osseux au total, soit 475 attribués en comprenant côtes et vertèbres et 356, soit 10 % seulement, déterminés spécifiquement. Ce sont les espèces domestiques qui sont encore dominantes avec 97 %.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Leurs restes représentent les 53 % de la faune domestique avec 184 fragments. Nous avons pu déceler la présence de la chèvre (*Capra hircus*, Linné) grâce à un fragment de frontal gauche avec début de la cheville osseuse et un fragment de cheville osseuse. La plupart des restes ne nous ont pas permis de séparer les deux espèces chèvre/mouton.

Les restes de caprinés ont été attribués à un nombre minimum de 5 individus dont une chèvre : un jeune de 5 mois et 3 jeunes entre 2 et 3 ans.

La répartition squelettique est la suivante :

- crâne	1
- cheville osseuse	1
- mandibule	11
- maxillaire	1
- dents isolées (inf.)	20
- dents isolées (sup.)	15
- dents isolées (inf./sup.)	46
- scapula	8
- humérus	10
- radius	4
- ulna	2
- carpe	1
- métacarpe	1
- coxal	12
- fémur	4
- patella	1
- tibia	7
- tarse	2
- astragale	6

- calcanéum	5
- phalange I	6
- phalange II	8
- métapode	12

Ce sont les parties dentaires les mieux conservées. L'humérus et le coxal sont également bien représentés. Nous n'avons pas observé de différence dans l'étude de la latéralité. L'activité bouchère est indiscutable. Parfois, les os portent des traces de carbonisation. Des stries de décarnisation assez nombreuses ont été remarquées sur des humérus. Quelques mesures ont été prises :

HUMERUS				
DT dist.	24,5	28,5	29,5	25,9

TIBIA		
DT dist.	25,3	24,9

ASTRAGALE	
Long ext.	25,8

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Avec ses 128 restes, il représente ici la seconde source alimentaire, soit 36 %. Nous avons obtenu un nombre minimum de 3 individus dont un jeune veau de moins de 7 mois, un de 20 mois et un de 3 ans $\frac{1}{2}$. La répartition des diverses parties du squelette se présente de la façon suivante :

- mandibule	8
- dents isolées (inf.)	16
- dents isolées (sup.)	22
- dents isolées (inf./sup.)	31
- scapula	2
- humérus	8
- radius	5
- carpe	3
- métacarpe	2
- coxal	4
- fémur	1
- tibia	1
- os malléolaire	1
- tarse	1
- astragale	6
- calcanéum	2

- phalange I	6
- phalange II	7
- phalange III	2

Là aussi les éléments dentaires sont dominants mais très abimés, souvent la surface masticatoire est cassée. Des traces de décarnisation sont visibles sur un fragment de scapula gauche, au niveau du col en vue palmaire. On a aussi observé des traces de carbonisation sur une première phalange.

Grâce à la plus ou moins bonne conservation de certains restes, nous avons pu prendre quelques mesures :

METACARPE	
DT prox.	51,1

ASTRAGALE	
Long ext.	62,9

PHALANGE II	
Long. max.	39,3
DT prox.	29
DT min. diaph.	24,3
DT dist.	24,2

PHALANGE III	
Long. sole	58,2

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Cet animal est représenté ici avec 26 ossements, soit 7 %, dont voici la liste :

- crâne	2
- mandibule	3
- dents isolées (inf.)	11
- dents isolées (sup.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	2
- fémur	1
- phalange I	1
- phalange II	1
- phalange III	3

Ces restes appartiennent à un nombre minimum de 2 individus jeunes : un de moins d'un an et un de 2 ans.

Des traces de carbonisation ont été observées au niveau d'un distum de fémur ainsi que d'importantes traces de morsures sur une extrémité proximale de métapode. Ces dernières sont dues à la présence de carnivores dans cette couche.

Etant donné la très mauvaise conservation de ces restes, il n'a pas été permis d'effectuer des mesures.

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Représenté par 12 fragments, soit 3 %. La répartition squelettique est la suivante :

- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	3
- dents isolées (inf./sup.)	1
- radius	2
- coxal	2
- phalange I	2
- métapode	1

Nous avons obtenu un nombre minimum de 2 individus : un jeune et un adulte.

LES ESPECES SAUVAGES :

Elles sont très faiblement représentées avec 9 fragments, soit 3 %.

a) Le cerf (*Cervus elaphus*, Linné)

Présent avec seulement une molaire supérieure isolée et très abimée.

b) Les micromammifères

Leurs restes sont au nombre de 7, mais nous n'avons pas pu faire de détermination spécifique.

c) Les oiseaux

Un fragment d'ulna gauche de pic épeiche (*Dendrocopos major*) ou de pic mar (*Dendrocopos medius*) a été mis au jour.

A SIGNALER la présence d'un reste humain : une prémolaire inférieure usée.

On retiendra donc que pour toute cette période du néolithique, les caprinés sont fortement représentés et dominant avec 61 % de la faune domestique. La courbe de mortalité correspond à une économie basée sur la production de viande plutôt que de laine. En effet, le taux de mortalité est assez élevé durant la première année. Il s'abaisse pour atteindre son maximum entre 2 et 3 ans et rebaisse ensuite. Les animaux très âgés sont plus rares.

La seconde espèce en importance est le boeuf, également présent dans toutes les couches. Il représente au néolithique 32 % de la faune domestique. Il domine parfois la faune au néolithique récent. Peu d'individus sont tués la première année alors que la majorité est sacrifiée entre la seconde et la quatrième année. Les individus très âgés sont l'exception.

Nous avons observé pour le porc, malgré la faiblesse de nos échantillons, une assez forte mortalité pendant la première année, mais surtout entre 2 et 3 ans. Nous avons une bonne proportion d'individus adultes.

CAPRINES		BOEUF		PORC	
Classe	%	Classe	%	Classe	%
0 à 10 mois	32	0 à 10 mois	11	0 à 10 mois	25
10 à 24 mois	7	10 à 24 mois	17	10 à 24 mois	13
24 à 36 mois	43	24 à 36 mois	33	24 à 36 mois	38
+ de 36 mois	18	+ de 36 mois	39	+ de 36 mois	25

Les espèces sauvages, comme nous l'avons vu à maintes reprises, sont rares et mal représentées. On notera l'absence complète de marmotte. Cet animal est presque absent des sites néolithiques suisses (HESCHELER et KUHN, 1949, p. 278).

Le cerf, quant à lui, fait une timide apparition avec seulement 3 fragments. Les batraciens -certains étant de la taille du crapaud commun (*Bufo bufo*, Linné)- pourraient attester la présence de nappes d'eau ou de marécages au voisinage.

Quelques restes d'oiseaux montrent la présence d'espèces indigènes comme le pic et la perdrix. Les rapaces nocturnes sont également représentés par la chouette chevêche.

L'ichtyofaune fait également défaut. En effet, aucun reste de poisson ne nous est parvenu. Mais étant donné la très mauvaise conservation des os dans l'ensemble, il se peut qu'ils aient été complètement détruits du fait de leur très grande fragilité.

En résumé :

Les principales caractéristiques de la faune néolithique de "Sous-le-Scex" sont les suivantes :

- Prédominance écrasante des espèces domestiques (97 %) sur les espèces sauvages.
- Parmi les espèces domestiques classiques représentées, on note une très forte dominance des caprinés (61 %).
- Le boeuf est la seconde espèce en importance.
- Le porc est peu représenté ainsi que le chien.
- Les courbes de mortalité de ces espèces sont comparables à celles du bétail néolithique européen. Elles confirment certaines habitudes d'élevage largement répandues.
- Les animaux de type alpin sont rares (lièvre variable).
- La pêche n'est pas attestée.

Il ressort donc que les néolithiques de "Sous-le-Scex", et d'une manière plus générale ceux du Valais dans son ensemble, pratiquaient l'élevage de manière préférentielle, avec une activité de chasse extrêmement réduite. On peut les considérer comme des agriculteurs avant tout.

"Il est possible que la rareté des espèces sauvages soit due en partie à la concurrence reconnue entre caprinés et faune sauvage" (CHAIX, 1976, p. 285).

II- L'AGE DU BRONZE

Cette période couvre les couches suivantes :

- . couche 10, bronze ancien
- . couche 9, bronze final
- . couche 7/8, bronze final
- . niveau supérieur, bronze final

Elles ont livré un total de 1 941 fragments, soit :

- 82 fragments pour le bronze ancien
- 1 859 fragments pour le bronze final

1- Le bronze ancien

- . Couche 10

Cette couche nous a livré un assez abondant matériel osseux, soit 950 fragments au total. 170 ont été attribués et 125 déterminés spécifiquement, ces fragments appartenant uniquement à des espèces domestiques.

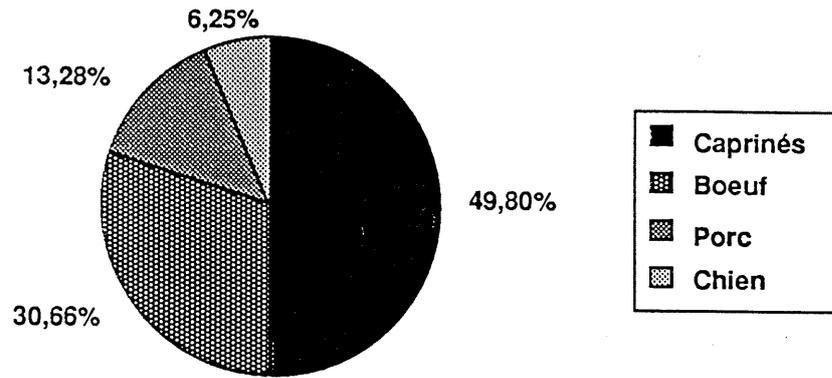
a) Ce sont les caprinés qui constituent la première source alimentaire avec 54 restes, soit 43 %. Ils appartiennent à un nombre minimum de 4 individus dont l'âge n'a pu être donné que pour 3 d'entre eux :

- un jeune agneau d'environ 4 mois
- un de 3 ans $\frac{1}{2}$
- un de 4 ans

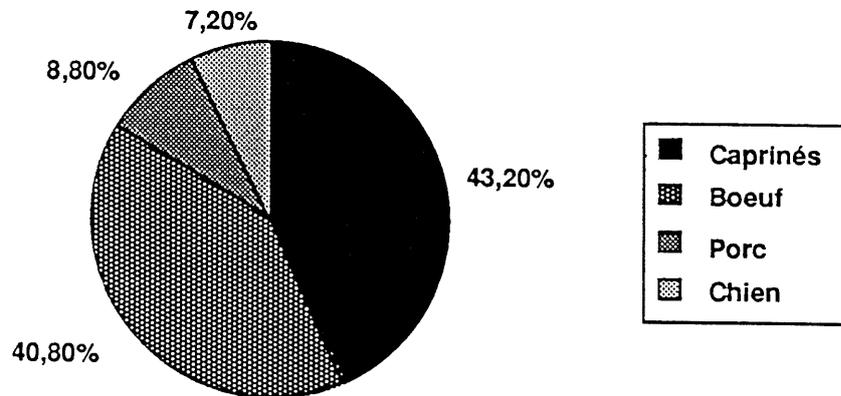
La répartition squelettique est la suivante :

- crâne	1
- mandibule	6
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	6
- dents isolées (inf./sup.)	9
- scapula	1
- humérus	4
- ulna	1
- métacarpe	1
- fémur	2
- tibia	2
- tarse	3

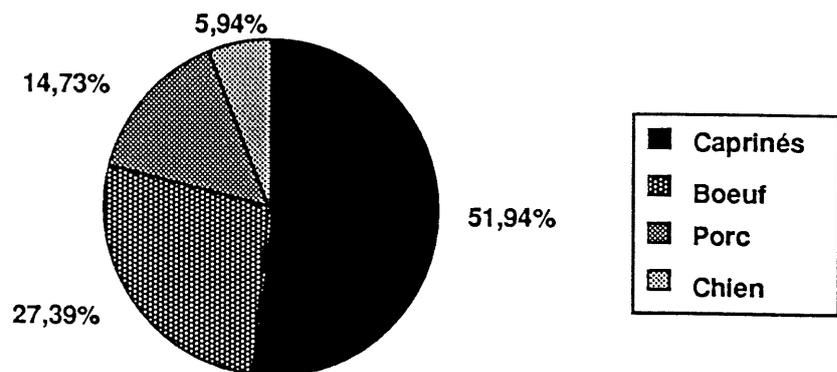
Faune domestique - Age du bronze



Faune - Bronze Ancien



Faune domestique - Bronze final



- astragale	2
- sésamoïde	1
- phalange I	2
- phalange II	2
- métapode	2

Rien de particulier à signaler dans la répartition de ces restes. L'étude des parties droites/gauches n'a pas donné de conclusion anormale. On notera simplement sur un fragment de tibia gauche que la diaphyse a été débitée dans le sens longitudinal (recherche de la moëlle, préparation d'un outil ?).

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Cette espèce arrive en seconde position avec 51 restes osseux, soit 41 %, pour un nombre minimum de 4 individus, dont un de plus de 2 ans et un de plus de 3 ans $\frac{1}{2}$. Ces restes sont répartis ainsi :

- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	4
- dents isolées (inf./sup.)	13
- scapula	2
- radius	2
- métacarpe	4
- coxal	2
- fémur	1
- tibia	2
- métatarse	2
- astragale	2
- calcanéum	2
- sésamoïde	1
- phalange II	2
- phalange III	1
- métapode	1

On a observé sur un fragment de radius des stries très fines correspondant à des opérations de décarnisation. A signaler également des traces de crocs sur un calcanéum gauche, dues à la présence de carnivores dans cette couche.

Ostéométrie :

RADIUS	
DT prox.	84,1
DT dist.	76,5

COXAL	
DAP act.	71,5

PHALANGE II		
DT prox.	32,4	28,6
DT min. diaph.	25,7	22,4
DT dist.	25	23,6

c) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Il atteste sa présence en qualité de troisième source alimentaire, par 11 fragments, soit 9 %, appartenant à un nombre minimum de 2 individus dont un de 10 mois environ. Voici ci-dessous la liste de ces restes :

- crâne	1
- maxillaire	1
- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	3
- dents isolées (sup.)	1
- coxal	1
- tarse	1
- astragale	1
- métapode	1

A l'exception d'un fragment de zygomatique gauche, tous ces restes appartiennent au côté droit. On notera une certaine pathologie au niveau des racines d'une M1 inférieure. En effet, celles-ci sont déformées.

Seul un fragment de coxal droit nous a permis de prendre une mesure :

COXAL	
DAP acet.	38,8

d) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

Sa présence très minime est attestée ici par 9 fragments, soit 7 %. Ils semblent appartenir à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune de 18 mois et un adulte. Leurs restes sont répartis ainsi :

- mandibule	1
- dents isolées (inf.)	4
- fémur	1
- métatarse	2 (1 MTT III droite et 1 MTT IV droite)
- phalange I	1

Nous n'avons pas observé de traces sur ces os. La mandibule droite a permis de donner quelques mesures :

MANDIBULE	
Long dents jug.	71
Long carnassière	19,3
Long carnassière	7,4

3 fragments appartenant à la famille des carnivores ont également été retrouvés sans que l'on puisse les déterminer spécifiquement. Il s'agit de 2 petits fragments d'os long et d'un fragment de phalange I.

2- Le bronze final

. Couche 7/8

82 restes osseux au total ont été mis au jour et 47 ont été déterminés spécifiquement, soit 57 %.

Les espèces domestiques sont encore dominantes avec 96 % contre 4 % pour les espèces sauvages. Les caprinés et le boeuf totalisent le même nombre de fragments et sont donc à égalité avec 24 %.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

11 fragments sont attestés. En voici la liste :

- dents isolées (inf.)	4
- dents isolées (sup.)	4
- carpe	1
- métacarpe	1
- astragale	1

Ces restes semblent appartenir à un individu adulte. On notera qu'une M3 droite inférieure isolée est fragmentée au niveau du troisième lobe. Il est difficile de dire si cette observation est véritablement le fait d'une trace de coup porté à cet endroit lors du débitage.

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Présent également avec 11 fragments appartenant à un individu jeune de moins de 3 ans $\frac{1}{2}$. La répartition du squelette est la suivante :

- mandibule	1
- radius	2
- ulna	1
- coxal	1
- tibia	1
- os malléolaire	1
- tarse	1
- phalange II	2
- phalange III	1

Quelques rares mesures ont pu être prises :

RADIUS	
DT prox.	81,2

PHALANGE II	
Long max.	37,7
DT prox.	31,3
DT min. diaph.	25,1
DT dist.	27,2

c) Le chien (*Canis familiaris*, Linné)

23 restes osseux concernent cette espèce, soit 51 % de la faune domestique, ce qui est considérable. La répartition anatomique est la suivante :

- mandibule	1
- métacarpe	3
- métatarse	5
- astragale	2
- calcanéum	2
- phalange I	1
- phalange II	1
- vertèbre caudale	8
- vertèbre lombaire	1

Les espèces sauvages sont ici représentées par deux seuls restes osseux. Il s'agit d'un fragment proximal de radius gauche appartenant à un bouquetin et d'un fragment de carpometacarpien appartenant à un rapace nocturne.

. Couche 9

Le matériel osseux provenant de cette couche est réduit à 20 ossements seulement. 19 ont été déterminés spécifiquement, soit 95 %. Ils appartiennent en grande majorité aux espèces domestiques.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

11 restes osseux, soit 9 % appartiennent probablement à un seul animal d'environ 6 ans et sont répartis comme suit :

- dents isolées (inf.)	2
- dents isolées (sup.)	2
- scapula	1
- fémur	1
- tarse	1
- astragale	1

- phalange I	1
- phalange II	1
- métapode	1

Trois restes osseux appartiennent à la famille des carnivores sans que l'on ait pu les déterminer spécifiquement. Il s'agit d'un fragment de première phalange et de deux fragments d'os longs non attribués.

. Niveau supérieur

Contrairement à la couche 9, les restes osseux de ce niveau sont assez nombreux, soit 889 fragments. 421 ont été attribués en comprenant côtes et vertèbres et 342 seulement ont été déterminés spécifiquement, soit 38 %.

Cette faune est composée quasi essentiellement d'espèces domestiques (99 %).

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Ce sont eux qui constituent une fois encore la première source alimentaire avec 179 fragments, soit 54 % des espèces domestiques. Ces restes appartiennent à un nombre minimum de 5 individus dont les âges se répartissent ainsi :

- 1 de 9 mois
- 1 de 2 ans environ
- 1 de plus de 2 ans
- 2 de 3 ans

La répartition des différentes parties du squelette est la suivante :

- cheville osseuse	2
- crâne	2
- mandibule	17
- dents isolées (inf.)	14
- dents isolées (sup.)	24
- dents isolées (inf./sup.)	50
- scapula	5
- humérus	8
- radius	4
- ulna	4
- carpe	3
- coxal	4
- fémur	1
- tibia	2
- tarse	3
- métatarse	3

- astragale	6
- calcanéum	1
- sésamoïde	1
- phalange I	6
- phalange II	6
- phalange III	3
- métapode	10

Les deux fragments de cheville osseuse nous ont permis d'attester la présence du mouton. Les fragments de scapula ne sont réduits qu'à la cavité glénoïde avec une partie du col et parfois le début de l'épine. Souvent le processus coracoïde est cassé. On a observé, sur un fragment gauche, des stries assez fines correspondant à des opérations de décarnisation, au niveau de l'épine.

Plusieurs distums d'humérus dont 5 droits très fragmentés portent des traces de crocs. Elles sont dues à la présence de carnivores dans cette zone. D'autres traces de morsures ont été relevées sur un fragment de diaphyse gauche d'ulna et deux fragments de diaphyse de métapode débitées dans le sens longitudinal. Un autre fragment d'ulna droit porte des traces de feu. Il en va de même pour un astragale droit. Deux secondes phalanges ont également été coupées par le milieu dans le sens de la longueur.

Du point de vue pathologique, nous avons remarqué sur une seconde phalange une prolifération osseuse anormale au niveau de la diaphyse. Ce sont sans doute ce qu'on appelle des exostoses, dues peut-être à une forme d'arthrite.

Malgré la très grande fragmentation de tous ces restes, nous avons pu prendre quelques mesures :

M3 inf.		
Long M3	23	20,3
Larg M3	8,9	7,5

RADIUS	
DT prox.	27,9

METATARSIEN		
DT dist.	24,8	23,8

ASTRAGALE		
Long. ext.	26,1	26,8

PHALANGE I	
Long. tot.	32,7
DT prox.	10,2
DT min. diaph.	7,8
DT dist.	9,4

PHALANGE II	
DT prox.	10,9
DT min. diaph.	8,3
DT dist.	9

b) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Nous avons déterminé 95 fragments appartenant à cette espèce, soit 28 % de la faune domestique. Ils correspondent à un nombre minimum de 3 individus dont un de moins de 3 ans $\frac{1}{2}$ et un adulte d'environ 4 ans. La répartition squelettique est la suivante :

- mandibule	4
- dents isolées (inf.)	7
- dents isolées (sup.)	13
- dents isolées (inf./sup.)	52
- scapula	1
- humérus	2
- métacarpe	2
- coxal	2
- tibia	3
- calcanéum	2
- phalange I	1
- phalange II	4
- phalange III	1
- métapode	1

On remarque que les parties dentaires sont les pièces les mieux représentées du point de vue quantitatif, mais elles sont extrêmement abimées et parfois réduites à de minuscules fragments ne permettant pas la détermination inférieure ou supérieure.

Un fragment de métacarpien a été débité dans le sens de la longueur par son milieu, sans doute toujours pour en retirer la moëlle. Des traces assez profondes ont été relevées sur un distum de métacarpien, au niveau des poulies articulaires, dues à des opérations de boucherie.

Sur un fragment de calcanéum droit, nous avons observé d'autres traces dues cette fois-ci à un carnivore puisqu'il s'agit de morsures laissant dans l'os l'empreinte des crocs.

D'autres traces ou "empreintes" ont été laissées par des racines qui empêchent très souvent d'autres indices. Sur une première phalange complète, on peut voir de très fines stries de décarnisation sur la face palmaire.

Ostéométrie :

PHALANGE I	
Long max.	55
DT prox.	25,7
DT min. diaph.	20,3
DT dist.	22,9

c) Les restes de suidés appartiennent tous au porc domestique (*Sus domesticus*, Brisson). Il demeure la troisième espèce de ce cheptel avec 57 fragments, soit 17 % correspondant à 9 individus dont l'âge a pu être donné pour 8 d'entre eux :

- un de moins de 5 mois
- un de 10 mois
- deux de 18/20 mois
- deux de 2 ans $\frac{1}{2}$
- un de 3 ans
- un de 3 ans $\frac{1}{2}$
- un de 4/5 ans

Leurs restes sont répartis de cette manière :

- crâne	4
- mandibule	6
- dents isolées (inf.)	9
- dents isolées (sup.)	2
- dents isolées (inf./sup.)	19
- humérus	2
- radius	3
- ulna	1
- coxal	1
- fémur	1
- astragale	2
- calcanéum	2
- phalange I	1
- phalange II	2
- phalange III	1
- métapode	1

Tout comme chez le boeuf, ce sont les parties dentaires les mieux représentées. Ceci étant dû, comme on le sait, à la meilleure résistance des éléments petits et compacts.

La différenciation sexuelle a pu être faite ici grâce à 3 canines : 2 canines inférieures droites usées et cassées appartenant à des femelles et une canine inférieure gauche appartenant à un mâle.

Deux distums d'humérus portent des traces de boucherie et un gauche est débité longitudinalement.

Du point de vue pathologique, une seconde phalange présente une ostéophytose assez marquée.

En ce qui concerne l'ostéométrie, quelques mesures ont pu tout de même

être prises :

MANDIBULE				
Long M3	31,2	34	34,1	35,6
Larg M3	15		14	15,2

M3	
Long.	26,4
Larg.	16

RADIUS		
DT prox.	27,3	29,5

ASTRAGALE	
Long ext.	40,7

PHALANGE III	
Long. sole	27,6

Il est intéressant de noter que les restes appartenant à cette espèce sont légèrement plus nombreux que ceux trouvés dans les couches néolithiques. Peut-être s'agit-il de l'amorce d'un élevage de porcs plus important au bronze qu'au néolithique.

d) Le cheval

Sa présence ici est intéressante bien qu'elle ne soit que très discrète. En effet, seulement 3 restes osseux, appartiennent à cet animal. Il s'agit d'une molaire inférieure droite d'un individu assez âgé (la surface masticatoire est quasiment lisse), d'un fragment proximal de radius et d'un fragment de distum de métapode.

Aucune trace particulière n'a pu être relevée sur ces os.

On notera la présence de 5 fragments appartenant à un carnivore, mais l'espèce n'a pu être précisée.

Quant aux espèces sauvages, elles sont dérisoires puisque nous n'avons dans cette couche que 3 restes osseux (3 fragments de fémurs) appartenant à des micromammifères.

. Fosse tombe 1

20 restes osseux ont été retrouvés dans cette structure, 5 ont été déterminés spécifiquement. Il s'agit essentiellement d'os appartenant à des espèces domestiques.

a) Les caprinés (*Ovis/Capra*)

4 fragments attestent leur présence. Il s'agit d'une M3 supérieure gauche appartenant à un individu de plus de 2 ans, d'un fragment de distum gauche de fémur très abimé, d'un fragment d'astragale droite appartenant à un jeune et d'un fragment de diaphyse d'os long non déterminé.

Ces restes appartiennent à un nombre minimum de 2 individus dont un jeune et un de plus de 2 ans.

b) Le porc (*Sus domesticus*, Brisson)

Sa présence n'est due qu'à un modeste petit fragment d'incisive inférieure.

. Nettoyage T2

Ce nettoyage a permis de mettre au jour deux fragments osseux appartenant à un boeuf adulte. Il s'agit d'un fragment de molaire supérieure et d'un fragment d'extrémité distale de troisième phalange.

. Fosse tombe 4

A livré 50 restes osseux dont 14 seulement ont pu être déterminés spécifiquement. Ils appartiennent tous à des espèces domestiques.

a) Le boeuf (*Bos taurus*, Linné)

Est représenté ici par 9 restes osseux très abimés répartis ainsi :

- mandibule	6
- dent isolée (inf.)	1
- calcanéum	1
- phalange III	1

b) les caprinés (*Ovis/Capra*)

Représentés essentiellement par des restes dentaires. En effet, ils s'agit de 5 dents isolées dont 2 complètes (une M2 inf. droite et une M3 sup. droite) appartenant à un individu de plus de 2 ans et de 3 petits fragments de molaires.

. Fosse tombe 5

3 restes osseux appartenant à un capriné de moins de 5 mois ont été mis au jour. Il s'agit d'un fragment de calcanéum gauche, d'un pisiforme et d'une extrémité proximale de seconde phalange.

. Fosse tombe 6

60 fragments ont été mis au jour mais seulement 3, soit 5 %, ont pu être déterminés du fait de la très grande fragmentation de ces os et de leur mauvaise conservation : une astragale gauche (long. ext. : 28,1) et un os crochu appartenant aux caprinés ; un fragment d'os long à un gros ruminant.

. Fosse tombe 7

On a dénombré 12 restes osseux dans cette structure dont 4 ont été déterminés spécifiquement. 3 appartiennent aux caprinés, ce sont 2 fragments de molaires inférieures droites et un fragment d'atlas. Le quatrième reste osseux est un fragment de calcanéum gauche appartenant à un jeune boeuf de moins de 3 ans.

. Fosse tombe 8 et 9

Sur 78 restes osseux recueillis, 13 seulement ont été déterminés spécifiquement. 8 d'entre eux, soit 17 %, appartiennent aux caprinés et sont répartis comme suit :

- crâne	1	(fragment de rocher)
- dents isolées (inf./sup.)	3	
- coxal	2	
- astragale	1	
- métapode	1	

2 restes osseux appartiennent au porc : un fragment de dent isolée et un fragment proximal de métacarpien III droit ; et un seul au boeuf (une racine d'incisive).

. Fosse tombe 11

Cette structure a livré 17 restes osseux dont 15 indéterminés et 2 astragales (une gauche et une droite) appartenant à des caprinés dont voici les mesures :

ASTRAGALE		
Long ext.	25,6	26,1

. Fosse tombe 13

85 restes osseux ont été dénombrés pour cette fosse ; 5 seulement ont été attribués, soit 6 %.

-Les caprinés (*Ovis/Capra*)

Présents avec 3 restes osseux : 2 astragales gauches dont une complète (Long ext. : 27,1) et une extrémité distale de métapode.

A noter également la présence d'un fragment de scapula appartenant à un gros ruminant et un fragment de vertèbre non attribué.

. Fosse tombe 16

On a noté ici la présence de 2 espèces domestiques avec 4 fragments seulement. 3 fragments de dents isolées appartiennent à des caprinés et une première phalange complète à un boeuf :

PHALANGE I	
Long. max.	57,2
DT prox.	28,9
DT min. diaph.	23,9
DT dist.	29,2

. Fosse tombe 18

9 restes osseux ont été inventoriés. 5 ont été déterminés spécifiquement. 3 d'entre eux ont été attribués aux caprinés. Il s'agit d'une molaire en bourgeon appartenant à un jeune individu et un distum d'humérus droit. Les deux autres fragments appartiennent au boeuf : un fragment de diaphyse de fémur portant des traces de feu et un fragment distal de fémur (condyle).

. SSS 85 - P1 + P2 (Inventaire)

- indéterminés 5
- caprinés 1 tête fémorale
- boeuf 1 fragment de dent isolée
1 fragment de patella gauche
2 fragments de seconde phalange
- cerf 1 première phalange complète :

Long. max.	—
DT prox.	20,8
DT min. diaph.	17,1
DT dist.	19,8

. SSS 85 - P3 (inventaire)

- indéterminés 10
- boeuf 1 fragment de troisième phalange
- caprinés 1 fragment de coxal
1 os de carpe abimé

. SSS 85 - P4 (inventaire)

- indéterminés 1

. SSS 84 - ancien carroyage (X 268/61 = X E4)

Inventaire :

- caprinés 1 fragment d'incisive inférieure
1 fragment d'ulna (extrémité proximale passée au feu)
- boeuf 1 fragment d'ulna droit (extrémité proximale)

. SSS 84 - ancien carroyage (X 263/57 = X E3)

Inventaire :

- boeuf 1 dent isolée

